

« J'ai envie de trouver une sorte de poésie »



Hen est à l'Estive ce week-end./ Photo Christophe Raynaud de Lage

Hen débarque sur la scène de l'Estive sur une proposition de Mima... Mais attention, qui dit marionnette ne dit pas nécessairement enfant : préparez-vous à un spectacle autour du genre où l'érotisme joyeux est de mise !

Johanny Bert, directeur de la compagnie Le théâtre de Romette, interprète et auteur de *Hen* a répondu à nos questions.

Metteur en scène, comédien, plasticien, marionnettiste, vous êtes un artiste complet. En quoi cette identité artistique multiple est un atout pour un spectacle comme *Hen* ?

J'ai l'impression que je ne peux pas faire autrement. Je fais des spectacles avec ce que je suis. Je me sens surtout un créateur multiple, qui s'intéresse au travail du plateau, du son, de la lumière, c'est une pensée globale, un tout.

Pour ce projet, j'ai fait un laboratoire pour tester, parce que je n'étais pas monté sur un plateau depuis longtemps. Cela faisait dix ans que je n'avais pas joué, je faisais surtout des mises en scène. Quand j'ai fait ce laboratoire, j'ai dit à mon équipe : j'aimerais le jouer moi, j'ai l'impression qu'il y a quelque chose d'encore plus personnel.

On a fait un petit labo, on a cherché, ça s'est révélé juste. Alors, on s'est lancé. Par impulsion.

Vous avez dit avoir chercher, pour ce spectacle si la marionnette pouvait avoir un part d'insolence et de subversion, l'avez-vous trouvé, et si oui comment ?

Alors, je pense qu'il faut venir voir le spectacle pour avoir la réponse ! On cherche cela, oui, bien sûr ! Après, évidemment, c'est très fragile. Mais dans cette création et celles à venir, j'ai envie de trouver une sorte de poésie, un décalage du quotidien. Cette poésie, elle est là, elle me plaît, je la défends et j'en joue. Et comme elle décale un peu la réalité, c'est l'occasion de revenir à des sujets qui grattent, qui sont un peu plus politiques, Brecht notamment, ou encore les violences faites aux adolescents, mais j'avais jamais abordé ce sujet-là. Or, j'avais envie de parler d'un personnage qui serait dans une forme de liberté, qui se transforme en homme, en femme, qui peut être tous les corps. Un personnage qui se sent très libre avec ça et l'affirme haut et fort.

Samedi 9 avril à 20h30 et dimanche à 17h à l'Estive.

Tarif plein 20€. Réduit 15€. Lycéens, collégiens, étudiants, RSA 10€. Moins de 10 ans 7€.

Tel 05 61 05 05 55 ou 05 61 68 20 71.

Samedi 6 avril 2022